

Marcel Terbal



Du coeur à la plume



Marcel Terbal

Du cœur à la plume

© Marcel Terbal, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3494-5

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

PREFACE

Retraité et du temps libre, ça été l'occasion de mettre en poèmes quelques émotions sur papier dans un recueil que j'ai intitulé

« *Du cœur à la plume* »

La poésie, un joli moyen d'expression, qui permet de condenser en peu de mots toutes les formes d'émotions que tout humain traverse lors de sa vie, avec comme outils, une feuille de papier et un stylo.

La poésie en reflet de toute une vie, les enfants, les joies et les peines, l'amour et ses écueils, le monde, sa diversité et ses paysages, les voyages et ce grand mystère qu'est la mort.

La poésie, un art où chaque phrase et son style font transpirer la face cachée du porteur de plume. Tout y est, angoisses, émotions désirs et fantasmes. En touchant au sujet de la solitude qui traduit souvent une incompréhension du vécu et un mal être, le poète se libère en jetant des mots sur ses maux, et devient le vent du passé, le temps d'un écrit.

Marcel Terbal

INSTANT DE SOLITUDE

Une larme qui roule
pour l'amie qui s'en va
sur un chemin de terre
où je meurs sous ses pas
quelques mots en prière
pour qu'elle s'arrête là
mais la brise de mer
la pousse loin déjà
et je reste bien amère
un grand vide sans toi
le silence comme désert
m'envahit c'est l'effroi

*La solitude en amie
en douce égérie
la solitude un abri
pour départ dans la vie*

La rythmique du ressac
bat moins vite que son pas
une falaise renvoie
son écho en partage
la nature en émoi
affiche le voyage
d'un soleil fatigué
nappant le paysage
d'un voile empourpré
sur le ciel et l'écume
que les vagues ont laissée
au pied de la dune

*La solitude en amie
en douce égérie
la solitude un abri
pour départ dans la vie*

Mais le doute s'installe
pourquoi ce cauchemar ?
ce scenario est bancal
le mauvais canular
d'un départ pour rire
le chemin sous ses pas
pour me faire courir
non ! Là je ne marche plus
elle ne sait pas punir
me donne toujours quitus
et je n'ai rien à fuir
je ne suis pas Brutus

*La solitude en amie
en douce égérie
la solitude un abri
pour départ dans la vie*

L'errance par désespoir
d'une âme loin du corps
éperdue et blessée
sa raison évanouie
cette sortie l'a blessée
et dehors, tout est bruit
cri des vagues sous le vent
une peur sans lendemain...
je rejoins le présent
nous nous tenons par les mains
Influence du temps
ou souffle du malin ?



ILS SONT TOUJOURS LA...

Maman, Papa
C'est mots sont doux pour un enfant
Papa, maman
même si tu n'as plus dix ans

Dernier baiser, dernier câlin
leurs pas feutrés trop silencieux
juste un brouillard collé aux yeux
la nuit te prend jusqu'à demain

Maman, Papa
c'est mots sont doux pour un enfant
papa, maman
même si tu n'as plus dix ans

Petits bobos, petits chagrins
sont oubliés sous leurs caresses
toujours en guide serrant ta main
juste pour t'aider sur le chemin
à tes quinze ans un peu rebelle
tu fermes les portes et tes oreilles
juge, tu tranches à perdre haleine
et leurs deux cœurs sont dans la peine

Maman, Papa
c'est mots sont doux pour un enfant
papa, maman
même si tu n'as plus dix ans

Un beau matin tu te réveilleras
usé d'un long voyage avec le temps
les yeux tout embués pour ces absents
le souvenir de tes parents

Maman, Papa
c'est mots sont doux pour un enfant

*papa, maman
même si tu n'as plus dix ans*



NOS PARENTS

*Même dans le temps
poussé par les ans
papa, maman
oui.. dans le temps
je reste toujours un enfant*

Petit baisé dernier câlin
et la porte se referme
quand le nuage t'emmène
dans la nuit glissant vers demain

Petits bobos petits chagrins
sont oubliés sous la tendresse
jamais laissé dans la détresse
tu es toujours pris part la main

Parcourant ce long chemin
l'adolescent, toi le rebelle
claquant la porte tu fait la belle
mais Jamais loin.. Tu reviens

Et puis un jour tu le sais bien
tu trouveras bien d'autres joies
celle pour qui tu seras roi
tu suivras alors ton destin

Un beau matin j'en suis certain
un peu usé, par le voyage
et tes parents sur le nuage
les yeux rougis.. Tu te souviens.

*Même dans le temps
poussé par les ans
papa, maman
Oui.. dans le temps
je reste toujours un enfant*